

combat socialiste



octobre 2008

Fédération de Seine-et-Marne du Parti socialiste

Spécial Congrès de Reims [2]

Rapport d'activité fédéral

Novembre 2005, novembre 2008. Du congrès du Mans à celui de Reims, trois années riches se sont déroulées. Riches en désignation, en batailles politiques, en espoirs déçus, en inquiétudes, mais aussi parfois en satisfaction. À la veille de notre congrès fédéral du 9 novembre prochain à Villeparisis, il me revient de te présenter le rapport d'activité de la Fédération.

Lors de ma présentation au suffrage des militantes et des militants, j'avais mis en avant quelques idées simples mais, je le crois, fortes : transparence-respect, collectif-convivialité et préparation de l'avenir.

TRANSPARENCE-RESPECT

Bien sûr, il a fallu quelques semaines pour que l'équipe fédérale se mette en place, laissant ainsi les scories des débats passés se cicatrifier. Mais je crois, et nous devons collectivement en être fiers, que le climat au sein de notre Fédération s'est largement amélioré : les échanges dans nos instances peuvent être vifs – parfois rugueux – ils n'en sont pas moins respectueux. Ainsi en a-t-il été à l'occasion de la désignation de notre candidate à l'élection présidentielle. Chacun des trois mandataires de Ségolène Royal, de Dominique Strauss-Kahn et de Laurent Fabius, a pleinement joué le jeu.

L'attention portée par la fédération au respect des procédures et des règles est à cet égard cruciale. Beaucoup a été fait – parfois dans la douleur – grâce aux permanents mais aussi aux membres du Bureau fédéral des adhésions comme de la Commission de contrôle financier, et plus particulièrement leurs présidents respectifs, R. Lacombe et D. Vachez. Je veux ici les remercier. C'est ce respect des règles et de notre diversité, cette transparence, qui fait que les débats peuvent être sereins, que la fédération peut travailler avec tous pour préparer les échéances dans chacun de nos territoires. Le respect et cette transparence constituent à mes yeux des acquis à défendre et à renforcer.

Des progrès demeurent toutefois à engager pour que chaque responsable de section s'approprie l'ensemble des règles statutaires – parfois bureaucratiques – de notre parti qui permettent justement à la démocratie interne de ne pas être bafouée !



Secrétariat fédéral issu du Congrès du Mans

- BERTHOUD Claudine, déléguée fédérale à la culture
- BONY Régine, secrétaire fédérale à la vie associative
- BRÉHIER Emeric, premier secrétaire fédéral
- BRELLE Herminie, déléguée fédérale aux femmes
- DAURIAC Jean-François, secrétaire fédéral au développement et à l'animation du parti
- DOGGA Fouad, secrétaire fédéral à l'égalité
- FAURE Olivier, secrétaire fédéral aux sections
- KALFON François, secrétaire fédéral aux élections et aux relations extérieures
- MAGNE Line, secrétaire fédérale à la trésorerie et à l'administration générale
- MARCISSET Michel, secrétaire fédéral aux collectivités locales
- MARTIG-DECÈS Laetitia, secrétaire fédérale à la communication et aux relations presse
- PAVIS Yvan, secrétaire fédéral à la formation, suite à la démission de Blaise Chabanis
- PODEVYN Sébastien, secrétaire fédéral aux institutions
- QUERCY Guillaume, délégué fédéral au développement et à l'animation du parti
- SAINARD Philippe, secrétaire fédéral au projet et aux études
- TAILLEFER Richard, délégué fédéral à l'agriculture et la ruralité
- WYLLEMAN Pierre, délégué fédéral à la trésorerie

SPÉCIAL CONGRÈS

COLLECTIF, CONVIVIALITÉ

Mettre la fédération en mouvement était un impératif reconnu de toutes et tous. Ceci passait d'abord et avant tout par une attention fournie à la formation de chacune et de chacun d'entre nous. B. Chabanis puis Y. Pavis, P. Wylleman et l'ensemble de l'équipe y ont accordé beaucoup d'attention.

Des formations spécifiques pour la préparation des campagnes ont été organisées : 6 soirées thématiques avant les élections de mars 2008 permettant aux camarades d'échanger avec des élu(e)s en pointe dans certains domaines (démocratie locale, transports, petite enfance, solidarités, périscolaire, urbanisme, développement durable) ; 4 ateliers de formation aux techniques de campagnes à la fête de la Rose 2007 et enfin un séminaire d'une journée à Savigny destiné aux candidates/candidats et à leurs responsables de campagnes.

Des moments d'échange et de rencontre ont été initiés autour de camarades comme J. Glavany, G. Gorce, M. Boutih ou sur la question de la ruralité avec « les vendredis de l'agriculture » organisés par R. Taillefer.

Mettre la Fédération en mouvement était un impératif reconnu de toutes et tous.

De même, la fédération s'est-elle efforcée d'être présente dans l'ensemble des combats conduits ces dernières années par les sections ou auprès des camarades engagés dans des luttes aussi importantes que celles menées par RESF ou en faveur du maintien de l'emploi (Disney, SKF, Thomery, Québecor, etc.).

Enfin, depuis trois ans, la fédération prend en charge dix camarades à l'Université d'été à La Rochelle leur permettant de participer pleinement à ce moment de réflexion important dans la vie de notre parti, même si l'image extérieure qui en est donnée est à tout le moins peu flatteuse.

Collectif, le fonctionnement de la fédération doit l'être chaque jour un peu plus. Il ne l'est pas encore suffisamment. C'est pourquoi j'ai tenu et je me suis appliqué avec l'aide de toutes et tous à ce que les décisions engageant la fédération soient prises à la majorité la plus large : plan d'action fédéral en mars 2006, budgets 2006, 2007, 2008, priorités électorales pour mars 2008, chacun de ces moments forts a été approuvé à l'unanimité du conseil fédéral. Ces votes mettent en lumière la volonté de chacun de travailler ensemble et, au-delà des divergences que nous pouvons exprimer, de faire fructifier ce « vivre-ensemble » si indispensable à tout engagement.

À cet égard, la poursuite de la « Fête de la Rose » à Champagne-sur-Seine en 2006, à Lognes et Torcy en 2007, à Pontault et Tournan cette année, après celles de Moissy-Cramayel en 2004 et Chelles en 2005, comme la mise en place des vœux de la fédération à Pontault en 2007 en présence de F. Hollande et à Savigny en 2008 avec C. Lebreton, marquent notre souci collectif de développer ces moments de convivialité dont notre fédération – compte tenu de l'étendue de notre département – a un besoin impérieux. De 350 à 500 militantes et militants ont à chaque fois répondu présents.

C'est dans ce même état d'esprit qu'à l'occasion de l'arrivée de plusieurs centaines de nouveaux adhérents, l'ensemble de l'équipe fédérale a tenu à organiser 5 réunions d'accueil, de présentation et de débats. Si aujourd'hui, malheureusement, comme dans l'ensemble du parti, seule une petite moitié d'entre eux a confirmé son choix, cette attention à l'accueil doit être renforcée.

Tout aussi capital fut l'effort en matière de communication et d'information. Bien sûr la systématisation des envois par mail est source de rapidité et d'économie de fonctionnement. Plus fondamentalement, le site internet de la fédération a été renouvelé et des extensions réservées aux militantes et militants mises en place. De même, la formule du journal fédéral *Tribune libre* a été profondément remaniée. Si sa périodicité n'a pu être toujours tenue, en trois années les progrès, sous l'impulsion de L. Martig-Decès, ont été remarquables. À l'avenir, il conviendra d'étoffer ce secteur.

PRÉPARER L'AVENIR

De novembre 2005 à novembre 2008, nous avons mené des batailles électorales pour le moins difficiles. Il nous a d'abord fallu désigner nos candidates et candidats aux législatives. Beaucoup d'entre nous avons encore en mémoire les tergiversations du national sur les 1^{re} et 3^e circonscriptions. Ces désignations de nos « tickets socialistes », après que des circonscriptions aient été réservées pour des camarades femmes (pour mémoire les 1^{re}, 2^e, 3^e, 5^e et 6^e), se sont globalement bien déroulées même si parfois la concurrence fut rude, voire acharnée. Malheureusement, après la défaite à l'élection présidentielle, aucun de nos neuf candidats ne parvint à remporter la bataille législative.

En amont de ces batailles électorales nationales, la fédération a procédé à une série d'analyses des résultats électoraux dans l'ensemble des communes de plus de 3 500 habitants afin de dégager des priorités fédérales. Les choix furent parfois difficiles mais ce travail a permis de mieux cerner les localités où nos camarades devaient être impérativement soutenus.

C'est fort de ces décisions – approuvées à l'unanimité moins une voix par le CF – que tout au long du dernier semestre 2007 et du premier trimestre 2008 la fédération a apporté son soutien à nos candidats aux municipales comme aux cantonales.

Ces élections ont mobilisé fortement l'ensemble de la fédération pendant plusieurs mois. Elles ont évidemment d'abord demandé d'être en lien constant avec nos partenaires politiques. Comme à l'occasion des élections cantonales partielles de Thorigny et de Mormant, notre volonté fut de bâtir avec patience mais ténacité une alliance avec l'ensemble des forces de gauche seine-et-marnaises. Bien sûr, ces discussions, conduites avec V. Eblé et F. Kalfon, prirent beaucoup de temps, trop même. Mais menées dans un même mouvement avec les discussions pour les municipales, elles conduisirent à un accord global sur l'ensemble du territoire.

Des camarades investi(e)s durent retirer leur candidature. Je veux ici les en remercier à nouveau car je crois que cet accord politique global officialisé début janvier, approuvé là aussi à l'unanimité du Conseil fédéral, nous permit d'être en situation de profiter pleinement du contexte national.

Ainsi, les 9 et 16 mars 2008, nous confortons la majorité de Vincent Eblé et des camarades du Conseil général, et, au-delà des confir-



mations dans de nombreuses villes, des communes furent conquises (Tournan, Thorigny, Mouroux, Crégy-les-Meaux, Cesson, etc.). Bien sûr, il y eut des combats perdus mais prometteurs d'avenir (Combs-la-Ville, Coulommiers, Melun, Dammarie-les-Lys, etc.). Et puis, il y eut des défaites souvent dues aux conditions mêmes de la victoire de 2001 (Nemours, Vaires) ou en raison de désunions trop profondes pour être surmontées (Roissy-en-Brie par exemple désormais administrée par une camarade communiste). Nous devons certes être fiers de cette belle victoire aux cantonales. Mais désormais, dès maintenant, il convient de préparer les prochaines échéances.

C'est pourquoi le bureau fédéral, dès le 2 juillet dernier – fort d'une nouvelle synthèse électorale – s'est remis au travail afin d'identifier précisément les territoires dans lesquels des efforts particuliers doivent prioritairement être entrepris. C'est uniquement ainsi que les prochaines échéances régionales, cantonales, municipales, législatives et sénatoriales seront préparées. Il reviendra à la pro-

chaine équipe issue de nos votes de poursuivre, amplifier et mener à bien ce lourd mais essentiel travail.

Emeric BREHIER



Emeric BRÉHIER, Premier Secrétaire fédéral, avec François Hollande, Premier Secrétaire national, lors de la cérémonie des vœux de la fédération en 2007 à Pontault-Combault.

Rapport financier

La trésorerie fédérale, ce sont 2 comptes :

- Celui de l'**A.D.F.P.S. 77** (Association départementale de financement du Parti socialiste), seul habilité à recevoir les cotisations d'adhérents, les cotisations d'élus, et, le cas échéant les dons de personnes physiques. Ce compte ne sert qu'à cela, mais il est la condition *sine qua non* de délivrance des reçus fiscaux.
- Celui de la **Fédération P.S. 77**, qui « récupère » par virement, le contenu du premier, et par lequel transitent toutes les autres opérations (recettes et dépenses) de la Fédération.
- C'est aussi, de manière indissociable, la **gestion du fichier « ROSAM »**

De Savigny-le-Temple (novembre 2005) à Villeparisis (novembre 2008), ou du Mans à Reims, ce rapport rend compte de 3 exercices complets (2005, 2006 et 2007) et donne quelques éléments sur l'exercice 2008 en cours :

a] Une remarque préliminaire : les comptes fédéraux, mis en forme par un expert-comptable, sont présentés à la Commission fédérale de contrôle financier, et vérifiés par les Commissaires aux comptes nationaux, avant leur « consolidation » avec les comptes du siège national.

b] Si l'on s'en tient à la moyenne des exercices 2005, 2006 et 2007, et en excluant les cotisations d'adhérents puisqu'elles ne font que transiter, et repartent, au centime d'euros près aux sections, **les recettes fédérales** proviennent de 4 sources :

- **Les cotisations d'élus** : elles représentaient 58,76 % des ressources fédérales en 2004, et ne représentent que 52,21 % des dites ressources dans la période 2005-2007 ; pourtant, et malgré le passage du taux de 15 % à celui de 12 % le 1^{er} avril 2007, elles ont progressé constamment

grâce au travail pédagogique fait auprès des élu(e)s. Le travail de persuasion qui continue, et l'augmentation sensible (plus de 10 %) des élu(e)s socialistes lors des municipales, devrait logiquement permettre une nouvelle progression des recettes, et si ceci est confirmé, la possibilité de mener une nouvelle réflexion sur les taux de cotisations de nos camarades élu(e)s.

- **Les achats de cartes d'adhérents par les sections** (environ 19 % des ressources fédérales) ; cette stabilité relative tient d'une part à l'accroissement du nombre d'adhérents (avec l'opération « primo-adhésions à 20 € », même si nous n'avons pas été aussi performants que nous l'aurions souhaité), d'autre part, en sens inverse, à la diminution sensible du prix de la carte (60,98 € de 2001 à 2004, puis 60 € en 2005 et 62 € en 2006, avant de redescendre à 50 € en 2007 et 2008)
- **Le reversement du Fonds de péréquation national** en légère diminution en valeur absolue, son « poids » dans les ressources fédérales a diminué (de 15,77 % en 2004, à 12,96 % pour la période 2005-2007).
- **Les autres produits** (divers travaux pour les sections, ventes de documents et remboursements de Sécurité sociale, en 2004) se sont développés, soit grâce à l'aide appréciable de nos deux Sénateurs, soit grâce à des dotations exceptionnelles (par exemple, environ 25 000 € en 2007 pour la campagne présidentielle).

c] **Les dépenses fédérales** s'articulent entre :

- les achats de cartes d'adhérents au P.S. national ont augmenté, comme le nombre d'adhérents (mais moins qu'espéré!) ; le prix d'achat, est resté stable à 16 € en 2005, 2006, 2007 et 2008.

CONGRÈS SPÉCIAL DE REIMS

Rapport financier [suite]

- **Les salaires et charges sociales** (20,75 % des dépenses en 2004, 24,19 % pour la période 2005-2007), tient aux embauches faites courant et fin 2005 (William, Catherine), et en 2007 (Laure, même si pour cette dernière nous avons bénéficié d'aides non négligeables), étant rappelé qu'en 2003, 2004 et début 2005, la Fédération avait connu des problèmes d'absentéisme pour raison de santé et de recrutements retardés au delà de ce qui eût été raisonnable.
- **Les versements à l'U.D.E.S.R** (environ 9 % des dépenses fédérales). Il s'agit là du reversement fait sur les cotisations d'élus, à l'Union Départementale des Elus Socialistes et Républicains et ce avec un an de retard, ce qui explique que le poste soit stable (l'effort fait au 1er avril 2007, avec le passage de 3 à 2,5 %, ne se fera sentir que pour l'exercice 2008).
- **Les autres charges** ont connu une grande stabilité en valeur absolue, mais d'une part, leur « poids » dans les dépenses fédérales a diminué (de 65,98 % en 2004, à 61,60 % pour la période 2005-2007), d'autre part, en interne, de grandes modifications sont intervenues, en particulier :
 - La **définition de choix politiques assumés** : réunions de formation, prise en charge des frais de jeunes militants à l'occasion de l'Université d'été, aides « ciblées » à l'occasion des élections, amélioration appréciée de la présentation du journal *La Tribune*, remise en place et tenue annuelle systématique de la Fête de la Rose, ainsi que des vœux de la Fédération ;
 - La « **rénovation** » des locaux à l'été 2007 (jamais accomplie depuis 23 ans que nous étions propriétaires de la Villa des Roses).
 - Jouant en sens inverse, l'**énorme travail fait sur le fichier** a permis d'envoyer beaucoup plus d'informations à beaucoup plus de camarades, et beaucoup plus vite, à un coût nettement moindre ; la ligne « affranchissements » est passée de 22 971 € en 2002 à 36 366 € en 2003, 45 991 € en 2004, 43 566 € en 2005, 34 138 € en 2006 et 23 756 € en 2007, et ce malgré une vie démocratique et politique très active.

d] Il n'est pas possible de dresser un bilan complet des prêts et aides aux candidats, intervenus en 2007 (législatives) et surtout en 2008, car les « remboursements » sont en cours ou à venir. Mais, entre ses « réserves » et les « lignes de crédit » des sections sur le compte fédéral, malgré plus de 200 000 € de prêts et de subventions, **la Fédération a pu fonctionner correctement et devrait pouvoir continuer à le faire.**

Indissociablement liée aux aspects financiers, la gestion du fichier « ROSAM » a constitué une priorité, et c'est heureux !

Car, avec l'opération « primo-adhésions à 20 € » déclenchée le 9 mars 2006, nous sommes passés d'environ 1 400 adhérents (dont à peine 1 200 cotisants) au 1er janvier 2006, à 2 800 adhérents fin 2006 puis fin 2007. Certes, le succès partiel de l'opération susdite va conduire à un fichier d'environ 2 000 adhérents fin 2008. Mais si l'informatique est un outil intéressant, c'est aussi un outil contraignant et un outil performant.

– **Intéressant**, car il permet une gestion efficace, transparente, avec des mises à jour relativement rapides, et avec des coûts en diminution (en particulier en termes d'affranchissements).

– **Contraignant**, car il exige des procédures précises et respectueuses des statuts. La Fédération a multiplié les réunions spécifiques destinées aux trésoriers, avec un succès mitigé malgré la décentralisation de ces réunions. Le Délégué à la trésorerie s'est efforcé d'être disponible et réactif aux interventions.

– **Performant**, autant et pour les mêmes raisons évoquées ci-avant ; mais avec un effet pervers, à savoir qu'en quelques « clics » les Responsables nationaux, en particulier ceux du Bureau national des adhésions, peuvent connaître l'état des sections, et vérifier le respect des statuts lors des votes. La mansuétude qui a pu être encore quelque peu pratiquée à l'occasion des votes sur la déclaration de principes et les orientations des modifications statutaires, ne sera plus de mise lors des votes de novembre.

Au terme de cette présentation succincte, il convient de remercier

- Les **trésoriers de sections** et les **secrétaires de sections** dont les rôles sont ingrats, mais le travail et la rigueur précieux !
- Les **membres des Commissions fédérales** (Contrôle financier – 1 à 3 par an ; Bureau fédéral des adhésions – 4 à 7 par an), beaucoup plus souvent mis à contribution qu'auparavant.
- Les « **Permanents** », qu'il s'agisse des piliers de notre Fédération dans le domaine de la logistique, que sont Catherine et William, ou de celles qui nous ont momentanément apporté, avec courage et dévouement, leur concours : Sophie, Laure et depuis peu, Mélodie ; sans oublier l'omniprésente Nicole au bénévolat sans faille.
- Les **deux sénateurs**, dont aides et concours ne nous manquent jamais !



Pierre WYLLEMAN
Délégué à la trésorerie

